

DE VILLE
EN VILLELe recteur d'académie
fête la musique
avec les élèves

BASSENS Olivier Dugrip, le recteur de l'académie de Bordeaux, se rend ce matin à 9 heures au collège Manon-Cormier de Bassens pour une présentation des activités musicales de l'établissement. Il y évoquera notamment le « plan choral », une priorité qu'il entend généraliser dans les établissements du rectorat.

Un son et lumière au domaine de Raba

TALENCE Ce soir et demain dès 22 h 30, le public pourra assister gratuitement à « Le Jardin de lumière » : un spectacle d'animation adapté à la façade du domaine de Raba à Talence. Le thème est celui de la nature surprise dans son épanouissement, qui reprend ses droits. Les plantes vertes envahissant la façade, l'éclosion des fleurs, le vol des papillons, les bruits de la forêt composent ce spectacle poétique et musical. Ce soir, avant le spectacle, la soirée commencera avec Rémy Laborde (guitare et voix), un jeune auteur, compositeur et interprète bordelais, et se poursuivra à 21 h 30 avec le groupe de variété Haze Project Trio. Vendredi, il y aura en ouverture un groupe folk celtique qui jouera des morceaux en gaélique. Gratuit.

Tourisme : comme

ÉCONOMIE L'assemblée générale de l'office de tourisme de Bordeaux Métropole, qui s'est déroulée hier, a été l'occasion de se projeter sur l'offre de demain

XAVIER SOTA
x.sota@sudouest.fr

Le ciel est bleu, l'horizon est radieux et c'est précisément à cet instant qu'il s'agit de s'interroger. C'est en substance le message qui a sous-tendu durant l'assemblée générale de l'Office de tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole, hier soir. De fait, la petite musique des chiffres sonne comme une douce mélodie.

Au lendemain d'une Fête du vin historique, l'examen de l'exercice 2017 a révélé son lot de bonnes nouvelles. Plus de 7 millions de visiteurs, 5,7 millions de nuitées (dont 827 217 liées aux plateformes de locations type Airbnb), un tourisme d'affaires en excellente santé (100 congrès organisés ; Congrès et expositions de Bordeaux via 325 événements a d'ailleurs réuni un million de participants), une Cité du vin qui a rencontré son public (445 000 visiteurs). De quoi sabler le champagne et se taper dans le dos. Eh bien, pas tout à fait. En matière de tourisme comme en sport, il faut bien sûr performer mais aussi durer.

À vrai dire, l'office de Bordeaux Métropole s'est toujours refusé à se fixer

des objectifs quantitatifs. Bordeaux étant apparu sur tous les radars, il s'agit désormais d'engager une nouvelle séquence. Car un concept épouvantail émerge dans le milieu. On l'appelle « le surtourisme ». Des destinations dépassées par leur succès, ce qui vient sensiblement altérer la qualité de vie.

« Maintenant faire de la dentelle »

Les exemples se nomment Venise, Barcelone... L'idée est que Bordeaux ne tombe pas dans un piège qui fait office de chant des sirènes. « Nous devons protéger notre filière, a ainsi rappelé Stéphane Delaux, président de l'Office de tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole et adjoint au tourisme d'Alain Juppé. Le tourisme doit être acceptable et accepté. Il faut que les Bordelais le considèrent comme une richesse. » Non comme une nuisance.

Ainsi, Nicolas Martin, directeur général de l'office, a résumé l'équation des années à venir : « Il faut maintenant faire de la dentelle. » Et ne pas ainsi verser dans un tourisme « atrape-tout » à courte vue au profit d'une stratégie au long cours dans des domaines clés : œnotourisme, patrimoine, le fleuve avec les croisières

maritimes et fluviales, l'art de vivre, la culture, l'événementiel, le tourisme d'affaires, la nature, la mobilité douce ou encore le sport.

Reste la question du comment. Plusieurs axes ont été tracés hier soir. Le premier d'entre eux, l'équilibre : entre loisirs et affaires, entre visiteurs et habitants, dans les relations avec la Région et le Département. Bordeaux devant constituer une porte d'entrée qui irrigue les territoires. Pour cela, l'office entend cibler les « City breakers » (les courts séjours urbains, NDLR) avec des publics spécifiques : les familles avec enfants, les petits groupes. Mais également les habitants, « ce qui valorise le rôle social du tourisme », a insisté Nicolas Martin. Dans une filière par ailleurs créatrice d'emplois.

« Pas d'exclusion par le luxe »

Les cibles professionnelles pour le tourisme d'affaires sont également visées tout comme les personnes en situation de handicap ou les publics en marge : « Notre mission est de les mélanger. » Comment y parvenir ? Cela passe par des ajustements dignes de l'horlogerie suisse : « Plutôt que mettre en avant un top 10 des choses à voir, on optera pour un

top 50, ce qui évite d'envoyer tout le monde au même endroit au même moment. »

Il s'agit également de travailler sur le rallongement des séjours avec comme point fort un arrière-pays doté de réels atouts. Ce qui nécessite des ajustements dans la promotion. « Il faut rester plus que jamais dans le tourisme de contenu. Faire découvrir une richesse, une culture, une nature, un humanisme. On ne fait pas des parcs d'attractions », a insisté Stéphane Delaux. Cela passe également par une promotion à destination des « marchés primaires » (pays anglophones, hispanophones, lusophones). Sur les autres, il s'agit de « proportionner les actions en fonction du potentiel de visiteurs souhaité ». Mais aussi « vendre Bordeaux dans son environnement proche ou lointain ». En un mot, tenter de maîtriser les flux en proposant une offre de qualité et ne pas se faire dépasser.

« Ne pas subir », la maxime du maréchal de Lattre de Tassigny a ainsi été énoncée. Et tenter de garder la main. « C'est une démarche de qualité. Pas d'exclusion par le luxe en proposant des produits adaptés à tous autour de l'enrichissement, de la découverte », a conclu Stéphane Delaux.

Aéroport : avis de transformations

L'aéroport a bien encaissé la LGV et se lance dans une vaste campagne de rénovation

Pascal Personne, le directeur de l'aéroport de Bordeaux-Mérignac, était convié à faire un point de situation face aux professionnels du tourisme lors de cette assemblée générale (lire ci-dessous). Le bilan est positif, l'aéroport se porte bien avec 6,2 millions de voyageurs. Fort d'une croissance de 7,7 %, il se situe dans la fourchette haute des aéroports de province. « Bordeaux est devenu un aéroport international », a expliqué son directeur, avec 112 lignes régulières, 87 destinations en 2017 et la présence de 31 compagnies. Il a bien encaissé l'arrivée de la LGV.

La navette pour Paris est certes passée de 14 liaisons quotidiennes à 10. Une fréquence qui sera maintenue l'année prochaine. « L'aéroport va bouger », a-t-il annoncé. En effet, la desserte par un bus à haut niveau de service puis le tramway a été actée par la Métropole pour une livraison à l'horizon 2021.

De nouveaux aménagements et un système de parking plus adaptés seront effectifs en fin d'année. Le projet « 45° parallèle » est sorti des limbes. Un pôle hôtelier haut de gamme et un centre de conférence devraient sortir de terre d'ici à la fin de l'année. Dans les cartons de nombreux projets à plus ou moins brève échéance. Parmi eux, l'amé-



Pascal Personne, directeur de l'aéroport de Mérignac.

ARCHIVES LAURENT THEILLET

nagement d'une jetée d'embarquement au niveau du hall A. L'idée est également de bâtir un aménagement architectural qui liera les halls A et B et permettra de proposer davantage de surfaces commerciales.

Enfin, un gros chantier est prévu sur le terminal Low Cost Billi (acronyme de Bordeaux Illico). L'idée est de doubler sa surface. Plus 5 000 mètres carrés avec une nouvelle organisation des aménagements intérieurs notamment pour les zones d'enregistrement. Le terminal qui dynamise la croissance de l'aéroport de Bordeaux-Mérignac devrait ainsi pouvoir accueillir neuf avions dans le même temps, contre six actuellement.

X. S.